

Application directe du cours

**Exercice 1** Vitesse et débit

- 1) Une arrivée d'eau permet de remplir un seau de 10 L en 15 s. Quelle est la vitesse de l'eau à travers la conduite de section  $S = 5 \text{ cm}^2$  qui alimente ce robinet ?
- 2) Une conduite cylindrique de rayon  $R = 50 \text{ cm}$  permet de fournir un débit de pétrole de  $1000 \text{ m}^3 \cdot \text{h}^{-1}$ . Calculer la vitesse du pétrole dans la conduite.

**Exercice 2** Débits volumiques, débits massiques

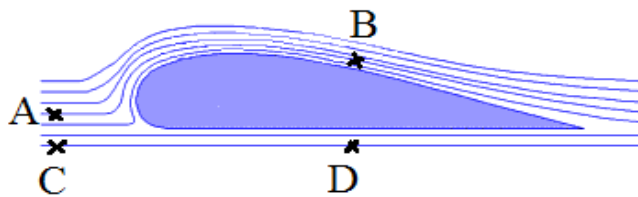
Dans chacun des cas, calculer le débit volumique en  $\text{m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$  et le débit massique en  $\text{kg} \cdot \text{s}^{-1}$  (les données fournies ne sont pas toutes utiles).

- 1) En une heure, 30 tonnes de pétrole circulent dans une conduite.  
Densité du pétrole : 0,79      Vitesse du pétrole dans la conduite :  $1,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$
- 2) De l'eau circule dans une conduite cylindrique de 10 cm de diamètre à la vitesse de  $2,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ .  
Masse molaire de l'eau  $M(\text{H}_2\text{O}) = 18 \text{ g} \cdot \text{mol}^{-1}$        $\rho_{\text{eau}} = 1,0 \cdot 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$
- 3) Une conduite de section égale à  $10 \text{ cm}^2$  est traversée par 300 L d'huile en une heure.  
Périmètre de la conduite : 12 cm       $\rho_{\text{huile}} = 0,80 \text{ g} \cdot \text{cm}^{-3}$

**Exercice 3** Analyse qualitative des lignes de courant

Lorsque la vitesse de l'air est faible comparée à la vitesse du son ( $\sim 340 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ ), la masse volumique est conservée le long d'une ligne de courant. On parle alors d'*écoulement incompressible*, même si l'air est en général un fluide compressible.

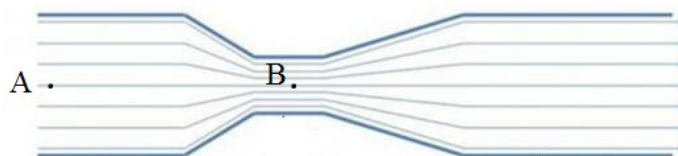
L'écoulement laminaire de l'air au voisinage d'une aile d'avion (subsonique !) peut être considéré comme incompressible et stationnaire. On suppose que le profil de vitesse est uniforme en amont de l'aile (A et C)



Comparer les vitesses aux points B et D en justifiant précisément.

**Exercice 4** Conservation du débit volumique

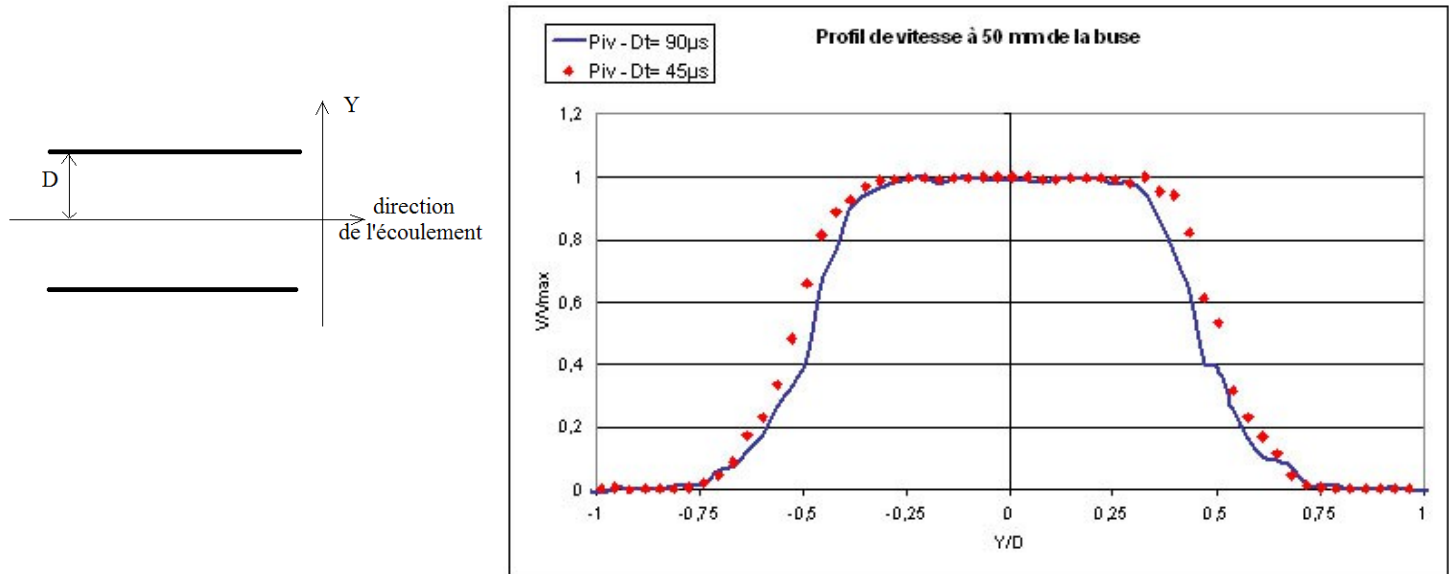
On étudie un écoulement dans une conduite qui présente un rétrécissement. Le diamètre de la conduite au point B est trois fois plus faible qu'au point A. On suppose l'écoulement stationnaire et le fluide incompressible.



On mesure  $v_A = 2,5 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$  ; en déduire  $v_B$

**Exercice 5** Profil de vitesse et viscosité

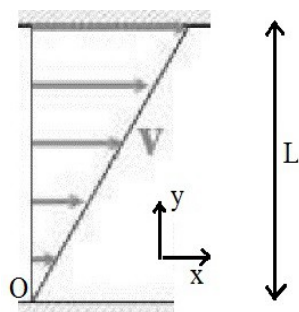
On a reporté sur la courbe ci-contre les mesures de vitesse d'un fluide en différentes positions d'une conduite, repérées par leur ordonnée Y.



Dans quelles zones la force surfacique de viscosité est-elle nulle ?  
En quels points est-elle maximale ?

**Exercice 6** Profil de vitesse et viscosité (2)

Dans la situation représentée ci-dessous, la vitesse du fluide vaut  $\vec{v} = v_0 \frac{y}{L} \vec{u}_x$  où  $v_0$  est une constante.

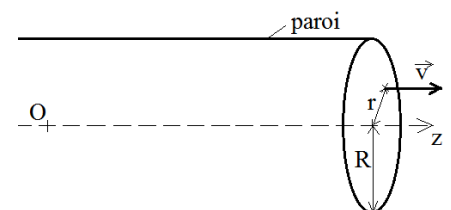


- 1) Quelle est la vitesse de la paroi inférieure ? De la paroi supérieure ?
- 2) Exprimer la force surfacique de viscosité. Comment varie-t-elle en fonction de la position y ?

**Exercice 7** Conditions aux limites

Dans une conduite cylindrique d'axe Oz et de rayon R, le profil de vitesse d'un fluide visqueux en écoulement lent est le suivant :

$$\vec{v} = v_0(1 + \alpha r^2) \vec{u}_z$$



( $r > 0$  est la distance à l'axe de la conduite et  $\vec{u}_z$  le vecteur unitaire de l'axe Oz)

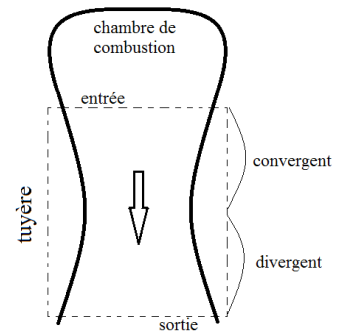
- 1) Quelle est la valeur du vecteur  $\vec{v}$  sur les parois de la conduite ?
- 2) En déduire l'expression de la constante  $\alpha$  en fonction de R.
- 3) Représenter l'allure du profil de vitesse  $v(r)$ .

4) Où la force surfacique de viscosité est-elle maximale ? Nulle ?

Travaux dirigés – Groupe A

**Exercice 8A** Ecoulement dans une tuyère

Dans le moteur d'une fusée, la combustion des ergols a pour conséquence la présence de gaz à haute pression ( $P_e = 110 \text{ bar}$ ) et haute température ( $T_e = 3300 \text{ °C}$ ) dans la chambre de combustion. Ce gaz s'écoule à travers une tuyère ; à la sortie, le gaz se trouve à la pression atmosphérique  $P_s = 1,0 \text{ bar}$ .



L'écoulement peut être considéré comme stationnaire car la combustion est contrôlée et régulière. On néglige les transferts thermiques lors du passage du gaz dans la tuyère, et on suppose que l'évolution subie par le gaz est réversible.

1 ) Justifier que l'on peut appliquer la loi de Laplace " $PV^\gamma = \text{cste}$ " entre l'entrée et la sortie de la tuyère. En déduire la valeur de la température  $T_s$  du gaz en sortie de la tuyère.

Donnée  $\gamma = 1,4$  pour le gaz étudié (considéré comme parfait)

2 ) Exprimer puis calculer numériquement le rapport  $\alpha = \frac{\mu_s}{\mu_e}$  entre les masses volumiques du gaz à la sortie et à l'entrée de la tuyère. Le gaz subit-il une détente ou une compression ?

3 ) Exprimer le rapport  $\frac{v_s}{v_e}$  entre les vitesses de sortie et d'entrée du gaz en fonction de  $\alpha$ ,  $S_e$ , et  $S_s$  (on fait l'hypothèse que sur chaque section droite de la tuyère, la vitesse et la masse volumique sont uniformes).

4 ) Calculer  $v_s$  pour  $v_e = 130 \text{ m.s}^{-1}$  et  $S_s = S_e$ . Le débit volumique est-il conservé dans cet écoulement ?

**Exercice 9A** Chute d'un grêlon

On cherche à déterminer le type de force de frottement subie par un grêlon, afin d'estimer sa vitesse limite de chute.

Données numériques

- diamètre du grêlon :  $d = 6 \text{ mm}$
- $\mu_{\text{glace}} = 0,9 \cdot 10^3 \text{ kg.m}^{-3}$
- $g = 9,8 \text{ m.s}^{-2}$
- $\eta_{\text{air}} = 2 \cdot 10^{-5} \text{ PI}$        $\eta_{\text{eau}} = 1 \cdot 10^{-3} \text{ PI}$        $M_{\text{air}} = 29,0 \text{ g.mol}^{-1}$
- $P_{\text{atm}} = 1,00 \text{ bar}$        $T_{\text{air}} = 10^\circ\text{C}$

1 ) Exprimer, en fonction de  $\mu_{\text{air}}$  et  $\mu_{\text{glace}}$ , le rapport  $\alpha = \frac{\|\vec{\Pi}_A\|}{\|\vec{P}\|}$  entre la poussée d'Archimède exercée par l'air sur le grêlon et le poids du grêlon. Estimer l'ordre de grandeur de  $\alpha$ . Faut-il tenir compte de la poussée d'Archimède ?

Pour modéliser la force de frottement exercée par l'air sur le glaçon, on fait l'hypothèse d'une vitesse "faible" ( $Re < 1$ ). La formule de Stokes est alors valable pour la force de frottement subie par le grêlon :

$$\vec{F} = -6 \pi \eta r \vec{v} \text{ où } r \text{ est le rayon du grêlon et } \vec{v} \text{ sa vitesse.}$$

2 ) Déterminer la vitesse limite (atteinte en régime permanent) dans cette hypothèse, et calculer le nombre de Reynolds pour l'écoulement de l'air à proximité du grêlon (distance caractéristique : diamètre du grêlon). L'hypothèse de vitesse "faible" est-elle vérifiée ?

Dans le cas des grandes vitesses ( $Re > 10^3$ ), la formule applicable est  $\vec{F} = -\frac{1}{2} C_x \mu_{\text{air}} S v^2 \vec{e}_z$  avec  $C_x = 0,46$  (coefficient sans dimension lié à la forme de l'obstacle) et  $S = \pi r^2$  (section efficace du grêlon).

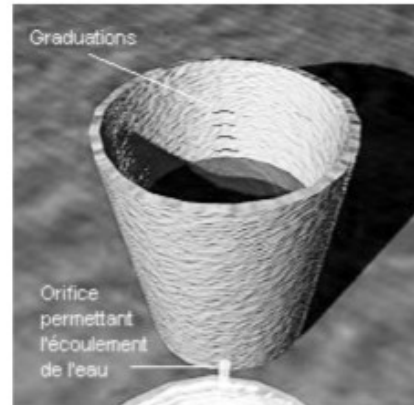
3 ) Calculer la vitesse limite dans ce modèle. Calculer le nombre de Reynolds correspondant et conclure.

**Exercice 10A:** Fonctionnement d'une clepsydre

La clepsydre est un instrument de mesure du temps utilisé depuis l'Antiquité. Il s'agit d'un simple récipient dont la base est percée d'un orifice.



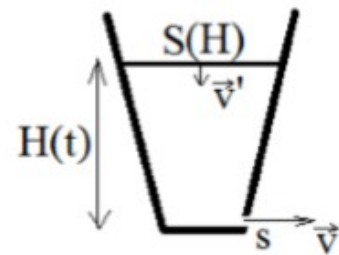
Clepsydre égyptienne



Le récipient est initialement rempli d'eau ; grâce à des graduations, l'observation de la baisse du niveau dans le récipient permet de connaître la durée... écoulée !

L'écoulement n'est pas rigoureusement stationnaire (la hauteur  $H$  de liquide varie au cours du temps). On admettra cependant qu'à chaque instant, il possède toutes les caractéristiques d'un écoulement stationnaire (écoulement *quasi-stationnaire*). On utilise le modèle du fluide parfait et incompressible pour l'eau.

Données utiles  $g = 9,81 \text{ m.s}^{-2}$



1) En justifiant, écrire une relation entre  $S(H)$ ,  $s$ ,  $v$  et  $v'$ .

2) En utilisant la relation de Bernoulli, exprimer sans approximation la vitesse de sortie  $v$  de l'eau en fonction de  $S(H)$ ,  $s$ ,  $g$  et  $H(t)$ .

3) Quelle est la relation (simple) entre  $v'$  et  $\frac{dH}{dt}$  ? En déduire l'équation différentielle vérifiée par  $H$ .

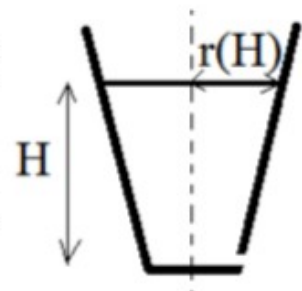
4) En supposant que la section du récipient reste grande devant celle de l'orifice de sortie, réécrire cette équation sous la forme suivante :

$$\frac{dH}{dt} = \frac{-\alpha}{S(H)} \sqrt{H}$$

où  $\alpha$  est à exprimer en fonction de  $s$  et  $g$ .

5) Résoudre cette équation différentielle dans le cas d'un récipient cylindrique de section constante  $S_0$  (on notera  $H_0$  la hauteur d'eau à  $t = 0$ ). Exprimer la durée  $\tau$  nécessaire à la vidange du récipient. AN :  $H_0 = 30 \text{ cm}$ ,  $S_0 = 300 \text{ cm}^2$ ,  $s = 1 \text{ cm}^2$

Dans la pratique, on souhaite que le niveau d'eau diminue de façon régulière dans le récipient (les graduations seront ainsi régulièrement espacées). On envisage un récipient de section variable, en notant  $r(H)$  le rayon du récipient à la cote  $H$ .

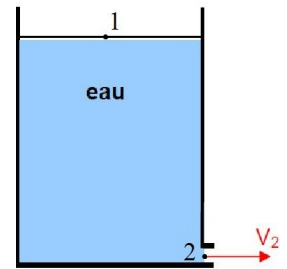


6) Pour une forme décrite par  $r(H) = aH^n$ , quelles doivent être les valeurs des paramètres  $a$  et  $n$  pour que le niveau d'eau baisse de 6 cm par minute durant toute la durée de fonctionnement de la clepsydre ? Schématiser le récipient correspondant.

Travaux dirigés – Groupe B

**Exercice 8B** Vidange d'un réservoir

Un réservoir cylindrique de rayon  $R_1 = 50$  cm (section  $S_1$ ) est muni, à sa base, d'une ouverture de section  $S_2 = 1$  cm<sup>2</sup>. On note  $v_1$  la vitesse du liquide au niveau de la surface du réservoir, et  $v_2$  la vitesse du liquide au niveau de l'ouverture. On mesure un débit de  $2$  L.s<sup>-1</sup>



- 1) Calculer  $v_2$ .
- 2) En précisant les hypothèses effectuées, exprimer  $v_1$  en fonction de  $v_2$ ,  $S_1$  et  $S_2$ .
- 3) Calculer numériquement  $v_1$  et commenter la valeur obtenue.

**Exercice 9B** Conservation du débit massique

De l'air (assimilé à un gaz parfait, de masse molaire  $M_{\text{air}} = 29,0$  g.mol<sup>-1</sup>) s'écoule de façon stationnaire et isotherme ( $T_0 = 20$  °C) dans une conduite qui présente un diamètre variable. On suppose que le profil de vitesse est uniforme sur chaque section droite.



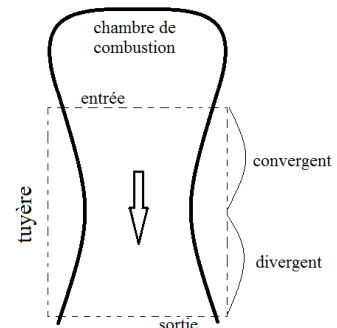
Au point A, le diamètre de la conduite est  $d_A = 50$  cm et la vitesse  $v_A = 1,0$  m.s<sup>-1</sup>. La pression est égale à  $P_A = 1,0$  bar. Au point B, on a  $d_B = 20$  cm et  $P_B = 2,0$  bar. On donne  $R = 8,31$  J.K<sup>-1</sup>.mol<sup>-1</sup>

- 1) Calculer le débit massique au point A.
- 2) Justifier que le débit massique se conserve dans cet écoulement.
- 3) En déduire la vitesse  $v_B$  de l'air au point B.

**Exercice 10B** Ecoulement dans une tuyère

Dans le moteur d'une fusée, la combustion des ergols a pour conséquence la présence de gaz à haute pression ( $P_e = 110$  bar) et haute température ( $T_e = 3300$  °C) dans la chambre de combustion. Ce gaz s'écoule à travers une tuyère ; à la sortie, le gaz se trouve à la pression atmosphérique  $P_s = 1,0$  bar.

L'écoulement peut être considéré comme stationnaire car la combustion est contrôlée et régulière. On néglige les transferts thermiques lors du passage du gaz dans la tuyère, et on suppose que l'évolution subie par le gaz est réversible.



- 1) Justifier que l'on peut appliquer la loi de Laplace " $PV^\gamma = \text{cste}$ " entre l'entrée et la sortie de la tuyère. En déduire la valeur de la température  $T_s$  du gaz en sortie de la tuyère.

Donnée  $\gamma = 1,4$  pour le gaz étudié (considéré comme parfait)

- 2) Exprimer puis calculer numériquement le rapport  $\alpha = \frac{\mu_s}{\mu_e}$  entre les masses volumiques du gaz à la sortie et à l'entrée de la tuyère. Le gaz subit-il une détente ou une compression ?

- 3) Exprimer le rapport  $\frac{v_s}{v_e}$  entre les vitesses de sortie et d'entrée du gaz en fonction de  $\alpha$ ,  $S_e$ , et  $S_s$  (on fait l'hypothèse que sur chaque section droite de la tuyère, la vitesse et la masse volumique sont uniformes).

- 4) Calculer  $v_s$  pour  $v_e = 130$  m.s<sup>-1</sup> et  $S_s = S_e$ . Le débit volumique est-il conservé dans cet écoulement ?

**Exercice 11B** Chute d'un grêlon

On cherche à déterminer le type de force de frottement subie par un grêlon, afin d'estimer sa vitesse limite de chute.

Données numériques

- diamètre du grêlon :  $d = 6 \text{ mm}$
- $\mu_{\text{glace}} = 0,9 \cdot 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$
- $g = 9,8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-2}$
- $\eta_{\text{air}} = 2 \cdot 10^{-5} \text{ PI}$        $\eta_{\text{eau}} = 1 \cdot 10^{-3} \text{ PI}$        $M_{\text{air}} = 29,0 \text{ g} \cdot \text{mol}^{-1}$
- $P_{\text{atm}} = 1,00 \text{ bar}$        $T_{\text{air}} = 10^\circ\text{C}$

1) Exprimer, en fonction de  $\mu_{\text{air}}$  et  $\mu_{\text{glace}}$ , le rapport  $\alpha = \frac{\|\vec{\Pi}_A\|}{\|\vec{P}\|}$  entre la poussée d'Archimède exercée par l'air sur le grêlon et le poids du grêlon. Estimer l'ordre de grandeur de  $\alpha$ . Faut-il tenir compte de la poussée d'Archimède ?

Pour modéliser la force de frottement exercée par l'air sur le glaçon, on fait l'hypothèse d'une vitesse "faible" ( $\text{Re} < 1$ ). La formule de Stokes est alors valable pour la force de frottement subie par le grêlon :  $\vec{F} = -6 \pi \eta r \vec{v}$  où  $r$  est le rayon du grêlon et  $\vec{v}$  sa vitesse.

2) Déterminer la vitesse limite (atteinte en régime permanent) dans cette hypothèse, et calculer le nombre de Reynolds pour l'écoulement de l'air à proximité du grêlon (distance caractéristique : diamètre du grêlon). L'hypothèse de vitesse "faible" est-elle vérifiée ?

Dans le cas des grandes vitesses ( $\text{Re} > 10^3$ ), la formule applicable est  $\vec{F} = -\frac{1}{2} C_x \mu_{\text{air}} S v^2 \vec{e}_z$  avec  $C_x = 0,46$  (coefficient sans dimension lié à la forme de l'obstacle) et  $S = \pi r^2$  (section efficace du grêlon).

3) Calculer la vitesse limite dans ce modèle. Calculer le nombre de Reynolds correspondant et conclure.